

Charalito, la mystérieuse mascotte de CB

Acteur incontournable des rencontres à La Meilleraie, Charalito, la mascotte de Cholet-Basket, fait réagir les tribunes pour soutenir l'équipe. Sous le costume se cache un personnage qui nous livre ses émotions et ses impressions d'animateur au cœur du spectacle.

Il y a quatre ans, Cholet-Basket a créé une mascotte pour animer les rencontres de Pro A. Charalito, la vachette, parcourt les travées de La Meilleraie, et c'est toujours la même personne qui enfle le costume depuis les débuts. « C'était un jeune qui devait assurer l'animation. Il s'est fait une entorse, je l'ai remplacé. J'ai toujours continué ensuite. Je fais un peu partie de l'équipe » explique Charalito.

Avec le temps, cette mascotte est devenue une véritable vedette qui amuse les enfants, même si elle fait peur à certains. Charalito est sollicité pour signer des autographes ; « Mais lorsque je sors du couloir sans le costume après la rencontre, personne ne m'interpelle. Je redeviens un spectateur anonyme », sourit la mascotte. La fonction principale de Charalito consiste à animer, distribuer des cadeaux, faire bouger et réagir la salle avec l'aide du speaker.

« Je perds un ou deux kilos par match »

« Quand je cours devant les tribunes pour faire la Ola, c'est assez éprouvant.



Salle de La Meilleraie, le 15 octobre. La mascotte Charalito, un animateur incontournable des rencontres de Pro A.

Physiquement c'est dur. J'ai chaud sous le costume. Je perds un à deux kilos par match, mais j'aime quand le public répond présent », apprécie le chauffeur de salle. « Par contre, ce n'est pas évident de la faire bouger les soirs de défaite. Le public n'est pas réceptif. Je préfère les rencontres où les clubs sont invités, l'ambiance marche bien » dit Charalito. Supporter de CB, Charalito doit montrer l'exemple et être fair-play ; « Ce n'est pas toujours facile, je

ne dois pas manifester mon mécontentement, une fois j'ai eu un rappel », se souvient la mascotte.

Charalito n'est pas prêt de quitter le costume. « Je m'arrêterai quand physiquement je ne pourrai plus ». Avec l'appui du public, il va soutenir son équipe, sans dévoiler ni son nom, ni son visage. Il préfère rester incognito, garder le mystère et la magie qui fonctionnent à merveille sur le jeune public.

